

**du 18 janvier
au 3 avril 2020**

–
**samedi
18 janvier
2020**

Vernissage: 15h30

Navette depuis Paris-Concorde devant l'hôtel
Crillon à 14h30
sur réservation au 01 78 74 39 17 ou sur
microonde@londe.fr

Matan Mittwoch, Facing Landmarks

Commissaire : Audrey Illouz

**exposition dans la
galerie et la rue traversante**

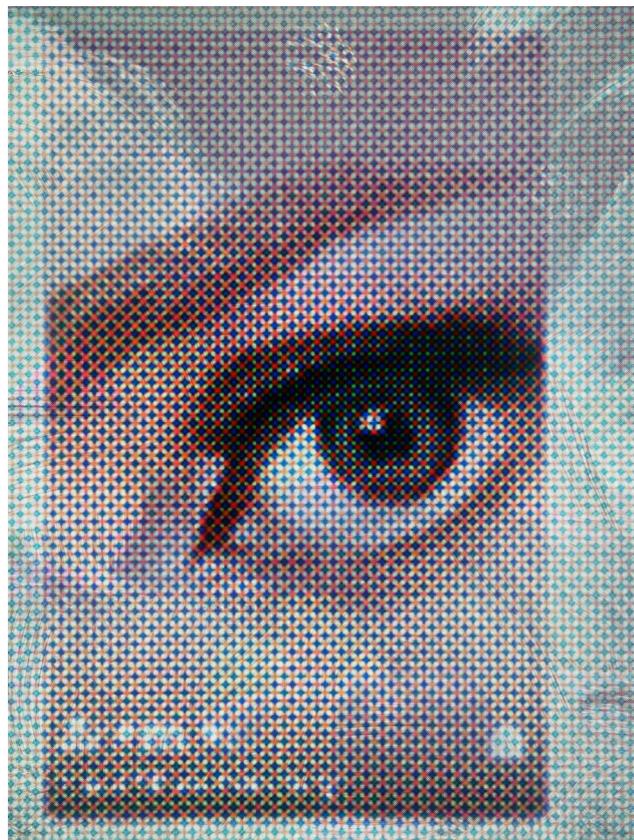
Micro Onde, Centre d'art de l'Onde
Scène conventionnée d'intérêt national
art et création pour la danse
8 bis, avenue Louis Breguet
78140 Vélizy-Villacoublay
01 78 74 38 60
microonde@londe.fr
londe.fr



#facinglandmarks

Demande de visuels :

01 78 74 38 69 / 06 19 70 79 33
mathildebardot@londe.fr
01 78 74 39 17 / 06 19 77 32 89
rozenrenault@londe.fr



Matan Mittwoch, *Patterns*, 2019 © Matan Mittwoch

Sommaire

Page 3	Communiqué de presse
Page 5	Biographie de l'artiste et oeuvres présentées
Page 8	Visuels disponibles
Page 11	Informations pratiques

Communiqué de presse

Pour sa première exposition personnelle dans un centre d'art en France, Matan Mittwoch poursuit son exploration des outils technologiques qui nous entourent et des dispositifs de contrôle qu'ils induisent. A l'ère de la « smartification » du monde, où la technologie fait partie intégrante de nos vies, l'artiste investit et décortique ces outils pour mieux en comprendre leurs enjeux, leur impact sur nos corps, nos émotions, notre attention et nos relations à l'autre.

Au centre de l'exposition, l'installation *Facing Landmarks* s'intéresse aux nouvelles technologies de reconnaissance faciale basée sur la collecte d'informations sur les réseaux sociaux ou via des caméras de surveillance intelligentes. Elle prend pour point de départ un algorithme téléchargeable gratuitement, développé par l'entreprise chinoise Face ++, dont l'usage initial est d'offrir de nouveaux modes de paiement mais qui va bien au-delà (tant des usages de snapshot et autres applications dédiées aux loisirs qu'aux caméras de vidéo-surveillance). Des systèmes de notation récompensant et pénalisant les citoyens en fonction de leur comportement ont déjà cours en Chine. L'artiste prend pour point de départ cet algorithme qui s'appuie sur des repères faciaux pour créer une installation où le code et l'identité sont mis à mal. Matan Mittwoch vient tromper l'algorithme en soumettant une photographie représentant la synthèse d'un visage moyen. Les repères faciaux qui en découlent donnent lieu à une mise en pièces et rappellent un trousseau de clés digne de celui d'un gardien d'Alcatraz.

Le cadrage et la localisation d'une simple photographie de profil témoignent de nouveaux comportements susceptibles de déjouer la censure. La série *Patterns* évoque précisément la censure et la possibilité d'exister virtuellement à défaut de pouvoir agir physiquement. L'artiste s'est penché sur des photographies de profil postées sur des sites de rencontre par des utilisateurs qui vivent dans des pays où ces plateformes sont interdites. Les utilisateurs déploient une double stratégie de camouflage aussi bien technologique (en cachant leur géolocalisation) qu'esthétique (en recadrant, en agrandissant un détail d'un portrait). Matan Mittwoch a rephotographié ces images miniatures au format thumbnail à la surface d'un écran dont les empreintes digitales rejouent un contact physique qui ne demeurera que virtuel. Les images sont ensuite agrandies. Elles fourmillent de données : plus nous nous approchons de l'image plus la personne nous échappe.

Parallèlement à ces œuvres spécifiquement produites pour l'exposition, d'autres œuvres plus anciennes jouent également sur la notion d'identité mais de manière ambiguë. *Index* (2013-2014) évoque une empreinte digitale. Cette analogie formelle avec laquelle joue le titre repose avant tout sur une illusion d'optique. Le dispositif est plus rudimentaire, plus bricolé : l'objet observé est un carton ondulé. Une feuille de papier noire trouée laisse passer la lumière entre l'appareil et l'objet photographié. Par un effet optique, face à l'image, l'œil n'arrive pas à s'accommoder. Le cerveau fait l'expérience de la saturation.

Dans les œuvres de Matan Mittwoch, l'œil mécanique concurrence l'œil humain qui se retrouve pris dans une expérience perceptuelle, parfois cinématique. Les outils technologiques qui nous entourent ainsi détournés s'avèrent être de surprenants catalyseurs de formes rappelant souvent l'histoire moderne de l'abstraction.

Audrey Illouz

Biographie de l'artiste

Matan Mittwoch est né en 1982. Il vit et travaille à Tel-Aviv.

Il est représenté par la galerie Dvir, Tel Aviv & Bruxelles.

Matan Mittwoch est diplômé de la Minshar School of Art et de la Bezalel Academy of Art and Design de Tel Aviv. Il est représenté par la galerie Dvir où son travail fait actuellement l'objet d'une exposition personnelle : *Patterns*, présentée jusqu'au 8 février 2020 à la galerie Dvir, Bruxelles.

Ses œuvres ont également été montrées au Tel Aviv Museum of Art ainsi qu'au au Petach Tikva Museum of Art et au Helena Rubinstein Pavilion for Contemporary Art (Tel Aviv), au CNEAI (Pantin), au Frac Normandie Rouen ou à Société (Bruxelles). En 2017, il a participé à la Biennale de la photographie de Montréal 2017 dont le commissariat est assuré par Ami Barak.

Les œuvres

- **Facing Landmarks**

Facing Landmarks, 2019

Installation, aluminium

Œuvre produite pour l'exposition en collaboration avec SoLang Production
Courtesy Galerie Dvir, Tel Aviv et Bruxelles

Un article de presse, qui a attiré l'attention de Matan Mittwoch en 2016, est à l'origine de cette installation. Il portait sur l'entreprise chinoise Face ++ qui offrait de nouvelles méthodes de paiement basées sur la reconnaissance faciale. La firme a en effet créé un algorithme téléchargeable gratuitement qui, au-delà des méthodes de paiement, possède bien d'autres usages allant des applications ludiques permettant d'échanger ou de masquer les visages (telles snapchat) aux applications policières utilisées dans le renforcement du crime et de la violence. Tout scan identifié par l'algorithme est importé sur les serveurs de la firme qui possède désormais une immense base de données accompagnée des informations générées par l'algorithme. L'artiste a soumis à l'algorithme une photographie représentant la synthèse d'un visage moyen, autrement dit une photographie où le portrait résulte d'une manipulation dans laquelle l'identité est tronquée. Une image composée de repères faciaux (un ensemble de polygones) en découle. Les repères faciaux donnent lieu à une sculpture en aluminium composée des triangles qui constituent l'image et où le visage est mis en pièce. L'installation traite ainsi des questions éthiques soulevées par ces nouveaux systèmes de reconnaissance faciale.

- **Waste**

Waste, 2016

Impression jet d'encre sur papier baryté, 160 x 213 cm

Édition de 3 + 1EA, n°1/3

Collection Frac Normandie Rouen

La photographie *Waste* (2016) de Matan Mittwoch renvoie à l'abstraction. L'artiste a posé, sur la surface d'un écran tactile, un presse-papier (objet tombé en désuétude pour qui voudrait conserver des documents sur son bureau). De forme cubique et transparent, celui-ci réfléchit et diffracte la lumière à la surface de l'écran composé d'Apps et dont les icônes se dissipent. L'œuvre se joue de la conservation de données – fonction initiale prêtée par l'artiste au presse papier – qui de l'arroseur arrosé est enregistré sous ?

- **Wave III de la série Waves**

Wave III (série Waves), 2013-2014
Impression jet d'encre sur papier Rag, 146 x 202 cm
Edition de 3, n°2/3
Collection Frac Normandie Rouen

Wave III est l'une des trois photographies qui composent la série *Wave*. Matan Mittwoch prend pour point de départ une recherche sur Google images de photographies de la mer Morte au lever et au coucher du soleil, selon qu'elle soient vues depuis la rive est jordanienne, ou depuis la rive ouest israélienne. Les résultats partagent évidemment de grandes similitudes, indépendamment du territoire géographique. Travaillant en studio, Mittwoch a ensuite utilisé des rouleaux de carton ondulé pour remplacer chacune des étendues de mer, de ciel et de terre. Il a projeté un éclairage artificiel pour simuler trois conditions de luminosité d'un paysage marin nocturne. Il laisse en suspens la perception d'un lever ou d'un coucher de soleil.

- **Step-13 [I-XV]**

Step-13 [I-XV], 2016
Impression pigmentaire sur papier archive, 97,8 x 67.2 cm
Courtesy Galerie Dvir, Tel Aviv et Bruxelles

Step 13 (2016) se compose d'une séquence de 15 photographies. Une image blanche à la surface d'un écran tactile est enregistrée par un appareil-photo avant d'être renvoyée à l'écran tactile. A chaque nouvelle étape, l'image est agrandie. Sur les treize premières images des variations se produisent. La quatorzième image produit un point de bascule avant la quinzième image qui propose un retour à la case départ. L'information lumineuse à force d'être agrandie finit par générer du même. La plongée dans ce monde virtuel s'avère totalement déceptive à qui voudrait chercher dans cette information lumineuse autre chose que ce qu'elle n'est. Les promesses virtuelles renvoyées à leur état de signal se heurtent à la désillusion d'une information bien réelle, physique et concrète. L'abstraction qui en résulte s'avère peut-être plus intéressante notamment à travers l'apparition du motif de la grille.

- **Patterns [I-IV]**

Patterns [I-IV], 2019
Impressions jet d'encre, 160 x 110 cm - Oeuvres produites pour l'exposition
Courtesy Galerie Dvir, Tel Aviv et Bruxelles

Les quatre photographies qui composent la série *Patterns* prennent pour point de départ des photographies de profil postées sur des sites de rencontre par des utilisateurs qui vivent dans des pays où ces plateformes sont interdites. Grâce à l'utilisation d'un VPN, Mittwoch a attribué une localisation spécifique à son adresse IP, et rencontré d'autres utilisateurs qui, de leur côté, utilisent tout un ensemble de solutions anti-traçage pour camoufler leur vraie identité et leur localisation. Les utilisateurs déploient une double stratégie de camouflage aussi bien technologique (en cachant leur géolocalisation) qu'esthétique (en recadrant, en agrandissant un détail d'un portrait). Matan Mittwoch a re-photographié ces images miniatures au format thumbnail à la surface d'un écran dont les empreintes digitales jouent un contact physique qui ne demeurera que virtuel. Les images fourmillent de données : plus nous nous approchons de l'image, plus la personne nous échappe. La série évoque la censure et interroge les notions de représentation et de camouflage.

- **Online**

Online, 2018

Vidéo 05:43 min – en boucle, enregistrement à l'iPhone

Courtesy Galerie Dvir, Tel Aviv et Bruxelles

La vidéo *Online* réalisée au téléphone portable révèle le passage d'une ligne bleue accompagné d'un son étrange. Par intermittences, la lumière s'allume et le spectateur découvre un sol maculé. On comprend alors que la ligne bleue qui évoquait une décharge électrique, un électrochoc ou encore une image générée aléatoirement est en fait un câble, une corde à sauter fluorescente dont le son que l'on entend est produit par sa manipulation dans le studio de l'artiste. On passe ainsi d'un jeu dangereux (la décharge électrique) à un jeu d'enfant (la corde à sauter). Le son de la manipulation de la corde à sauter participe à la manipulation de notre perception.

- **In Other Words [Untitled]**

In Other Words [Untitled], 2019

Impression jet d'encre sur papier Rag Baryta, 215 x 160 cm

Oeuvre produite pour l'exposition

Courtesy Galerie Dvir, Tel Aviv et Bruxelles

L'impression numérique *In Other Words* repose sur un jeu de transposition d'un fichier image à un fichier texte. L'artiste a combiné le code numérique de trois fichiers distincts, chacun représentant l'image pixel des trois couleurs RVB (Rouge Vert Bleu). Il a ensuite ouvert les fichiers dans un programme textuel qui ne peut ouvrir des fichiers images, et les a fait apparaître comme un code textuel. Les textes qui en résultent ont ensuite été réouverts dans un format graphique qui résulte en trois couches de textes qui réapparaissent sous forme de pixels. Des correspondances apparaissent lorsque le code ne détermine pas la couleur et vice versa.

- **Index**

Index, 2013

Tirage jet d'encre, 129.8 x 106 cm

Courtesy Galerie Dvir, Tel Aviv et Bruxelles

Tout comme la série *Wave*, *Index* (2013-2014) malgré sa sophistication apparente repose sur un dispositif bricolé puisque l'objet observé est en fait un carton ondulé. Or, a priori, en découvrant la photographie, le spectateur semble observer une empreinte digitale, d'autant que le titre *Index* renforce cette perception et se joue de nous. Une feuille de papier noire trouée laisse passer la lumière entre l'appareil et l'objet photographié. Par un effet optique, face à l'image, l'œil n'arrive pas à s'accommoder. Le cerveau fait l'expérience de la saturation.

Visuels disponibles



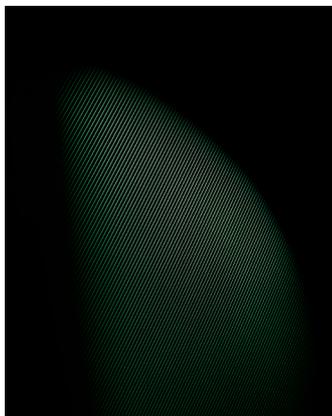
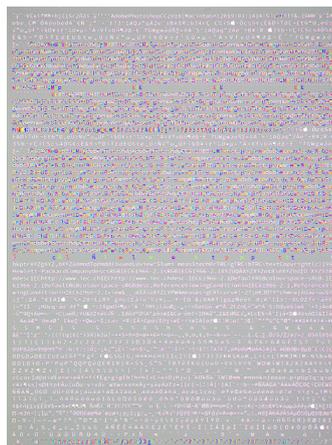
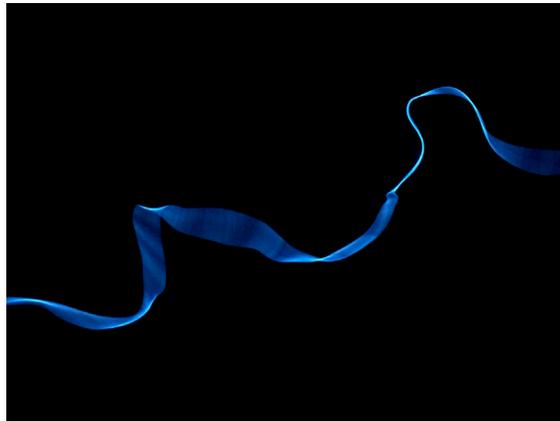
1. Matan Mittwoch
Waste, 2016
Impression jet d'encre sur papier baryté
160 x 213 cm
Edition de 3 + 1EA, n°1/3,
Collection Frac Normandie Rouen
© Matan Mittwoch
Courtesy Galerie Dvir Tel Aviv et Bruxelles

2. Matan Mittwoch
Step-13 [I-XV], 2016
Impression pigmentaire sur papier archive
97,8 x 67,2 cm
© Matan Mittwoch
Courtesy Galerie Dvir Tel Aviv et Bruxelles

3. Matan Mittwoch
Patterns [cycle #1 display III], 2019
Impression jet d'encre
160x110 cm
Oeuvres produites pour l'exposition
© Matan Mittwoch
Courtesy Galerie Dvir Tel Aviv et Bruxelles



l'onde



1. Matan Mittwoch
Online, 2018
vidéo 05:43 min – en boucle,
Enregistrement à l'iPhone
© Matan Mittwoch
Courtesy Galerie Dvir Tel Aviv et Bruxelles

2. Matan Mittwoch
In Other Words [Untitled], 2019
Impression jet d'encre sur papier Rag Baryta
215 x 160 cm
Oeuvre produite pour l'exposition
© Matan Mittwoch
Courtesy Galerie Dvir Tel Aviv et Bruxelles

3. Matan Mittwoch
Index, 2013
Tirage jet d'encre
129.8 x 106 cm
© Matan Mittwoch
Courtesy Galerie Dvir Tel Aviv et Bruxelles

Autour de l'exposition

Regards croisés

samedi 1^{er} février à 15h30

— rencontre avec Matan Mittwoch, artiste, Emmanuelle de l'Ecotais, historienne de la photographie, et Audrey Illouz, commissaire de l'exposition

Navette gratuite au départ de Paris-Concorde devant l'hôtel Crillon à 14h30 sur réservation

01 78 74 39 17 / 06 19 77 32 89 ou sur microonde@londe.fr

Fictions d'expositions

samedi 7 mars à 15h

— rencontre avec Matan Mittwoch et Philippe Bellity, chirurgien esthétique

Tarif 2€ / gratuit pour les Amis de Micro Onde

Sortie des Amis

samedi 29 février à 15h

— visite de l'exposition *Le Supermarché des Images* au Jeu de Paume à Paris

Ateliers-goûters

mercredi 12 février à 15h

jeudi 13 février à 15h

— pendant les vacances de février, des ateliers-goûters autour de l'exposition sont proposés aux enfants (entre 6 et 12 ans). Au programme : une visite de l'exposition à hauteur d'enfant, un temps de pratique artistique autour de la technologie et de la photographie, un moment de partage autour d'un goûter.

Réservation à la billetterie de l'Onde au 01 78 74 38 60 et sur londe.fr

Tarif 2€ sur réservation

Informations pratiques

Matan Mittwoch, *Facing Landmarks*
exposition du 18 janvier au 3 avril 2020

Samedi 18 janvier : vernissage à 15h30

*Navette depuis Paris-Concorde devant l'hôtel Crillon à 14h30

sur réservation au 01 78 74 39 17 / 06 19 77 32 89 ou sur microonde@londe.fr

Micro Onde, Centre d'art de l'Onde

L'Onde Théâtre Centre d'art
Scène conventionnée d'intérêt national - art et création pour la danse
8 bis, avenue Louis Breguet
78140 Vélizy-Villacoublay
01 78 74 38 60
microonde@londe.fr
www.londe.fr

— Entrée libre

Du mardi au vendredi de 13h à 18h30

Le samedi de 11h à 16h

Le Centre d'art est également ouvert les soirs de spectacle, une heure avant les représentations. Pendant les vacances scolaires, les expositions sont accessibles seulement sur rendez-vous.

Accès / stationnement

- Tram T6, arrêt L'Onde.
- A86 direction Versailles, sortie Vélizy centre.
- Parking Saint-Exupéry situé à côté de l'Onde, gratuit pendant 3h, niveaux 4 et 5.



Slash/ artpress

PARTENAIRES

Micro Onde, Centre d'art de l'Onde reçoit le soutien de la Ville de Vélizy-Villacoublay, de la Région Île-de-France et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture.

Demande de visuels :

Mathilde Bardot, chargée de communication
01 78 74 38 69 / 06 19 70 79 33
mathildebardot@londe.fr

Rozenn Renault, chargée de médiation et assistante communication
01 78 74 39 17 / 06 19 77 32 89
rozenrenault@londe.fr